

La charité au bord du chemin

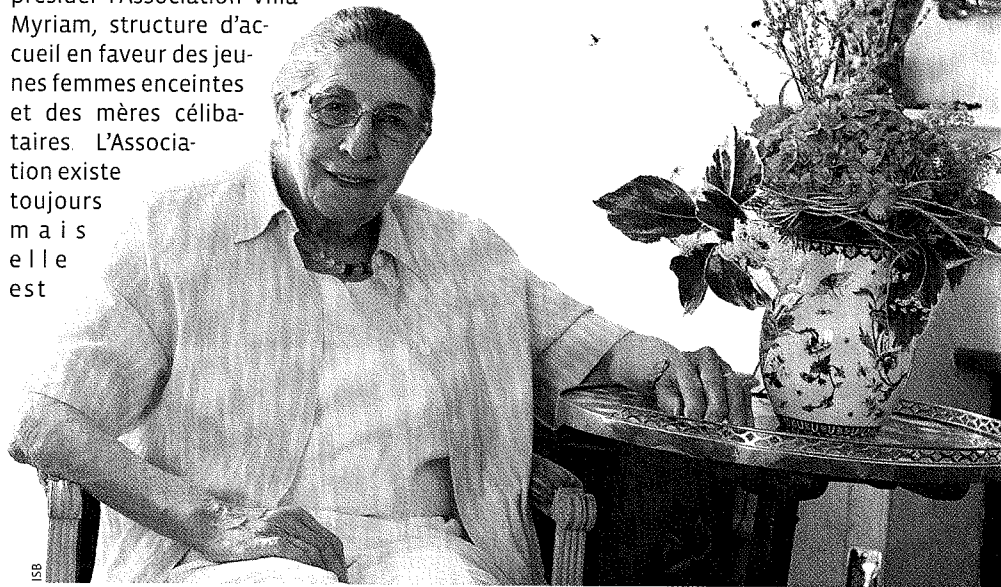
Marie-Thérèse Meuwly est une battante. C'est la moindre des qualités qu'on peut lui attribuer car avec tout ce qu'elle a entrepris et la plupart du temps mené au succès, il y aurait de quoi remplir le CV d'au moins deux personnes au caractère bien trempé.

Née en 1935 à Saint-Antoine, son village d'origine, Marie-Thérèse Meuwly a eu une enfance et une jeunesse dans la meilleure tradition des familles catholiques du canton. Avec un solide bagage scolaire et munie de son diplôme de l'École de commerce de Stans, elle a tout de suite mis en pratique ses nouvelles connaissances dans le bureau de son père, entrepreneur.

Le Grand Conseil

Après son mariage en 1964 avec le Dr Joseph Meuwly, médecin à Soleure, le couple s'est installé en 1968 à Tavel où son mari avait été nommé chirurgien chef de l'hôpital singinois. Se révélant femme d'affaires avisée, Marie-Thérèse Meuwly s'est engagée en politique comme députée au Grand Conseil dans les rangs du PDC. Elle s'est dépensée en particulier pour la protection de la nature et de l'environnement. Grâce à ses compétences, elle a été appelée à

présider l'Association Villa Myriam, structure d'accueil en faveur des jeunes femmes enceintes et des mères célibataires. L'Association existe toujours mais elle est



devenue la «Fondation pour la femme et l'enfant».

Les problèmes liés aux addictions

Très marquée par les problèmes d'alcool chez un proche, Marie-Thérèse Meuwly a cherché une solution pour accueillir ces malades pour lesquels toutes les thérapies sont épuisées et qui deviennent des victimes que la société refuse de prendre en compte. Pour eux, Marie-Thérèse a voulu créer une structure d'accueil qui s'appellera l'ABRI. Le projet est solide, l'argent de départ assuré, le lieu reste à trouver, mais Marie-Thérèse Meuwly a cette confiance qui déplace les montagnes parce qu'elle est le fruit de sa foi profonde.

Par l'intermédiaire du bureau interparoissial (BIP) qui soutient le projet, différentes congrégations appelées à fermer leur porte en raison du manque de vocations ont été approchées. Mais,

jusqu'à maintenant, aucune ne réunit les conditions matérielles indispensables pour démarrer. Il est vrai que ce n'est pas simple lorsque les locaux devraient se trouver dans un lieu bien desservi par les transports publics fribourgeois, comporter un local d'accueil, une vingtaine de chambres, une cuisine et la possibilité de donner les repas. Marie-Thérèse Meuwly est sûre que le ciel aura une solution à ce problème aux multiples difficultés car pour elle, ces personnes victimes de leur addiction ne peuvent être laissées au bord du chemin.

Depuis sa retraite, Marie-Thérèse Meuwly a fait de l'ABRI l'essentiel de sa vie. Elle n'a pas d'activité particulière en Église, mais la maladie de son mari, qu'elle assiste avec son amour d'épouse puisqu'il est soigné à domicile, est un engagement qui n'a pas de prix.

Jacqueline de Saint-Bon



Les membres de l'ABRI de gauche à droite: Jean-Christophe Stucki, Isabelle de Aguiar, Marie-Thérèse Meuwly, Daniel Ruffieux